

JIM BITTERMANN

Correspondant européen pour CNN à Paris

Bienvenue à ce panel qui s'annonce des plus passionnants. J'ai moi-même déjà ma petite idée sur la question. Je souhaiterais remercier Thierry pour m'avoir convié à ma première World Policy Conference, une expérience particulièrement enrichissante. Nous avons déjà partagé bon nombre d'éclairages captivants, et je remercie les participants de leur présence à cette séance consacrée aux conséquences de Trump. Tentons de voir jusqu'où nous pouvons débattre avant que les divisions ne deviennent aussi fortes que celles qui secouent la scène politique américaine aujourd'hui. Il me semble que le thème que nous nous apprêtons à traiter frontalement se devine en filigrane depuis le début de la conférence ici à Marrakech. Nous n'avons pas encore prononcé son nom, mais il se nomme Donald Trump. L'ombre aux cheveux orange plane sur chacun des panels, preuve de l'influence qu'il exerce sur le monde.

Il serait intéressant ce matin de pousser un peu plus loin l'analyse de cette influence. Au fil de mes réflexions, il m'a semblé pertinent d'aborder la question sous un angle géographique : où s'exerce l'influence de Trump dans le monde, et les conséquences de ses trois années de présidence ? Force est de constater qu'aucune région n'est épargnée : guerre commerciale avec la Chine, découplage, encouragements à Modi pour qu'il reprenne le contrôle du Cachemire, conflit actuel en Syrie mettant en péril, par la même occasion, les forces armées américaines, tensions en Iran autour de l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien, course à l'armement en Arabie saoudite et déploiement de soldats américains, ou de mercenaires américains devrais-je dire, Israël et un Netanyahu particulièrement inspiré et une vision assez unilatérale du plan de paix au Proche-Orient portée par le gendre de Trump, soutien du Brexit et critique de l'OTAN en Europe, montée du populisme en Europe. Sans oublier l'Amérique du Sud, le Mexique et le Canada, l'ALENA, le Japon et la menace de droits de douane, la Corée du Nord, la Corée du Sud. Partout où l'on regarde, pas une région qui n'ait subi les effets de Trump.

Comme l'a justement noté Thierry dans son discours d'ouverture, l'ombre de la Maison blanche s'étend partout, ce dont les participants ici présents pourront témoigner pour leur pays ou région respective : Renaud Girard, grand reporter émérite et correspondant de guerre pour *Le Figaro* à Paris, Motoshige Itoh, membre du Conseil japonais sur la politique économique et fiscale et connu au Japon pour être le père de l'Abenomics, Jean-Claude Gruffat, mon confrère, gouverneur de l'Hôpital américain de Paris, se décrivant lui-même l'autre jour comme un banquier français aux États-Unis et un banquier américain en France, une double casquette. Josef Joffe, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire *Die Zeit*, et Qiao Yide, pour la Chine, vice-président et secrétaire général de la *Shanghai Development Research Foundation*, groupe chinois de réflexion indépendant, sont également parmi nous. Dernier intervenant et non des moindres, John Sawers, président exécutif de *Newbridge Advisory Council*, conseiller expert à la Chatham House et plus important peut-être, ancien chef des services de renseignement britanniques (MI6).

Ce panel est plutôt riche et nous avons décidé de poursuivre nos brillants échanges débutés hier lors du déjeuner avec cette séance dans une approche quelque peu différente. J'ai demandé à chacun des participants d'exprimer en trois mots leur ressenti sur les trois premières années de présidence Trump, leurs commentaires et leurs réactions. Renaud, voudriez-vous débiter ?

Renaud GIRARD

En trois mots seulement, après trois ans de Trump, quelles conséquences a-t-on sur le monde ? Nous avons un rapprochement inouï entre la Russie et la Chine.

Jim BITTERMANN

Très bien, Moto.

Motoshige ITOH

Je voudrais insister sur ce que j'appelle le « trilemme de la mondialisation » : mondialisation, démocratie et souveraineté nationale. Ces trois concepts, étroitement liés, pourraient s'avérer très utiles pour décrypter l'actualité mondiale.

Jean-Claude GRUFFAT

Voici mes deux versions, Jim. Je vous laisse le soin de choisir celle qui vous convient le mieux. La première se réfère à la personne : imprévisible, erratique, versatile. La seconde se réfère à la politique, une présidence qui marque particulièrement les esprits.

Jim BITTERMANN

Vous pourriez peut-être développer cela un peu plus tard.

Josef JOFFE

En français, on a l'habitude de dire « *plus ça change, ...* ». Autrement dit, il y a plus de continuité entre Trump et son prédécesseur Obama qu'il n'y paraît à première vue et cette continuité va se poursuivre même avec une administration démocrate en 2021.

Qiao YIDE

Mon premier mot est ignorance du commerce et de la chaîne d'approvisionnement mondiale. Mon deuxième, entêtement, ou ténacité diraient certains. Mon dernier, imprévisible.

John SAWERS

Je ne parle pas tant pour la Grande-Bretagne qu'à titre personnel, mais la première chose qui frappe chez Trump, c'est son approche des affaires et son goût pour la déréglementation. Il faut bien lui reconnaître ce virage important par rapport à son prédécesseur. Donc, mon premier mot serait déréglementation. Je dirais ensuite disruptif pour qualifier ce que vous avez présenté comme son approche du monde. Enfin, il faut bien dire qu'il est nuisible, nuisible aux biens publics mondiaux.

Jim BITTERMANN

Le bilan de ces trois années de présidence semble somme toute négatif. Quelques-uns pourraient peut-être avoir un avis positif, pas spécialement vis-à-vis de M. Trump. Je ne sais pas combien d'électeurs de Trump nous comptons parmi nous.